



INJUSTICES & INEGALITES AU BURKINA FASO

OPES-BF

OPES, Organisation à but non lucratif

N° Récépissé : N00000771301

Cel : 75 63 13 65/76817838

E-Mail : opesbfa@gmail.com

Juillet 2022

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX	2
LISTE DES FIGURES	3
I. INTRODUCTION	4
II. METHODOLOGIE DE L'ETUDE.....	5
2.1 Recherche documentaire	5
2.2 Définition des concepts.....	5
2.3 Méthode.....	6
2.4 Echantillonnage.....	6
2.5 Outils de collecte et d'analyse de données	7
III. RESULTATS DE L'ETUDE.....	7
3.1 Identification.....	7
3.2 La perception des ouagalais sur les injustices et les inégalités dans la société	9
3.3 Le niveau d'injustice associe a différentes situations et l'expérience d'injustice dans la vie quotidienne	13
3.4 La perception des ouagalais sur la possibilité ou non de lutter véritablement contre les inégalités.....	16
IV. CONCLUSION	18

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : répartition des enquêtés selon les arrondissements de la ville de Ouagadougou	7
Tableau 2 : répartition des enquêtés selon les injustices les plus insupportables	10
Tableau 3 : répartition des enquêtés selon leurs avis sur les sphères dans lesquelles les injustices et les inégalités sont les plus nombreuses	12
Tableau 4 : répartition des enquêtés selon leurs définitions d'une société juste	12
Tableau 5 : répartition des enquêtés selon le niveau d'injustice en fonction des situations ..	14
Tableau 6 : répartition des enquêtés selon leurs ressentis de l'injustice sur des aspects.....	15
Tableau 7 : répartition des enquêtés selon niveau de confiance accordé à quelques acteurs sur l'injustice et l'inégalité.....	16
Tableau 8 : répartition des enquêtés selon leurs avis des cibles qui peuvent bénéficier des efforts pour assurer l'égalité des chances	16
Tableau 9 : répartition des enquêtés selon le niveau de confiance accordé au gouvernement sur les inégalités	17
Tableau 10 : répartition des enquêtés selon la note attribuée au gouvernement burkinabè dans la lutte contre les inégalités et les injustices.....	17

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe	8
Figure 2 : Répartition des enquêtés selon l'âge	8
Figure 3 : Répartition des enquêtés selon leur situation matrimoniale.....	9
Figure 4 : Répartition des enquêtés selon le statut professionnel.....	9
Figure 5 : Répartition des enquêtés selon qu'ils trouvent la société burkinabè juste.....	10
Figure 6 : Répartition des enquêtés selon l'appréciation de l'injustice au Burkina Faso	10
Figure 7 : Répartition des enquêtés selon que les injustices et les inégalités sont les plus rependues au Burkina que dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest.....	11
Figure 8 : Répartition des enquêtés selon lieu d'application de l'injustice au Burkina Faso..	12
Figure 9 : Répartition des enquêtés selon leur appréciation des inégalités entre les pauvres et les riches au Burkina Faso	13
Figure 10 : Répartition des enquêtés selon qu'ils arrivent à ressentir dans leurs vies quotidiennes un sentiment d'injustice	15

I. INTRODUCTION

Le Burkina Faso s'est doté d'un deuxième Plan national de développement économique et social (PNDES II) adopté par le Conseil des Ministres en sa séance du 30 juillet 2021. Il ambitionne de réduire les inégalités et les injustices sociales en matière d'éducation, de santé, d'accès à l'emploi, à la justice, en matière de création d'activités génératrices de revenus, etc.

Le PNDES ainsi que tous les programmes de développement visent l'atteinte des conditions de vie décentes pour tous, le principe d'égalité des chances pour tous, et le principe d'égalité en droit.

La crise sécuritaire, sanitaire, sociale et économique que nous traversons creuse davantage les inégalités. Elle crée des injustices sociales et frappe de plein fouet et plus durement les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion. Avec pour conséquence plus de 2 millions de personnes déplacées internes.

C'est dans cette optique qu'une étude a été commanditée afin d'avoir la perception des Ouagalais sur l'injustice et les inégalités au Burkina Faso.

L'Observatoire d'analyse des Problématiques Éducationnelles et Sociales du Burkina (OPES) qui est un observatoire de veille qui entend étudier les mutations actuelles de la société Burkinabé afin de guider l'action publique dans l'atteinte des objectifs de développement a, dans le cadre de ses activités, mené une enquête de terrain sur la perception des Ouagalais sur les injustices et les inégalités sociales au Burkina Faso.

Objectif général

Dans le cadre de l'étude, il est question d'analyser la perception des Ouagalais sur l'injustice et les inégalités au Burkina Faso.

Objectifs spécifiques

Afin d'atteindre l'objectif général visé, il est nécessaire :

- d'analyser la perception des Ouagalais sur les injustices et les inégalités dans la société ;

- de déterminer le niveau d'injustice associé à différentes situations et l'expérience d'injustice dans la vie quotidienne ;
- d'analyser la perception sur la possibilité ou non de lutter véritablement contre les inégalités et l'injustice.

II. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

2.1 Recherche documentaire

Elle a permis d'avoir des informations et de comprendre le thème sur les injustices, les inégalités, et d'avoir des données quantitatives (statistiques) sur la population afin de calculer la taille de la population.

2.2 Définition des concepts

Injustice

Selon Nancy Fraser dans la revue du Centre de Recherche et d'études sur les droits fondamentaux perçoit l'injustice sous trois formes : politique, socio-économique et culturelle.

« Une première forme d'injustices peut avoir trait à l'activité politique de l'homme. Il y a injustice politique lorsque le cercle des intéressés par une décision politique est plus grand que le cercle de ceux qui ont le droit de participer aux processus de prise de cette décision ».

« Une deuxième forme d'injustices est d'ordre socio-économique. Elle a trait notamment aux rapports d'exploitation et donc d'aliénation, à une distribution jugée inéquitable des biens produits par le travail social et à une situation où le statut social de la personne devient une condition qui limite ses chances ».

« Une troisième forme d'injustice a trait à ce que l'on peut appeler une pauvreté culturelle. Entendons par pauvreté culturelle la situation où une personne se trouve privée des ressources nécessaires (éducation, information, communication, santé, etc.) ».

Inégalités

Selon l'observatoire des inégalités, on peut parler d'inégalités *« quand une personne ou un groupe détient des ressources, exerce des pratiques ou a accès à des biens et*

services socialement hiérarchisés », sous-entendu « *et qu'une partie des autres ne détient pas* ».

En outre, l'inégalité peut être définie comme une personne ou un ou groupe de personne qui devraient avoir droit à l'éducation, aux soins de santé, à l'eau, à l'électricité, à la nutrition, aux logements, aux services publics, etc., mais qui n'ont pas accès.

Au titre des deux concept, il existe donc un lien étroit entre l'injustice et les inégalités car on ne peut parler d'inégalités sans qu'il ait une injustice.

2.3 Méthode

L'étude sur la perception de la population concernant les injustices et les inégalités au Burkina Faso s'inscrit dans une démarche raisonnée d'enquête non exhaustive (sondage).

2.4 Echantillonnage

La méthode utilisée pour le choix des individus à enquêter est la méthode aléatoire simple. Dans un échantillonnage aléatoire simple (EAS), chaque unité d'échantillonnage de la population a une chance égale d'être incluse dans l'échantillon. Elle permet de réduire les biais de sélection.

Calcul d'échantillon

$$n = \frac{t^2 \times p \times (1-p)}{m^2}$$

- n : Taille d'échantillon minimale pour l'obtention de résultats significatifs pour un événement et un niveau de risque fixé
- t : Niveau de confiance (la valeur type du niveau de confiance de 95 % qui sera 1,96)
- p : proportion estimée de la population qui présente la caractéristique (les habitants de Ouagadougou représente environ **12%** du Burkina Faso)
- m : Marge d'erreur (5 %)

Ainsi, pour une étude ayant une proportion de la population estimée à 12%, en prenant un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %, la taille d'échantillon devrait être de :

$$n = \frac{1,96^2 \times 0,12 \times 0,88}{0,05^2}$$

n= 162 individus calculés.

Dans le souci de mieux faire nous sommes partis sur un échantillon de **301 individus** qui seront répartis dans les douze (12) arrondissements de Ouagadougou.

2.5 Outils de collecte et d'analyse de données

L'outil utilisé pour la conception du questionnaire est l'application Web Kobotoolbox. Le questionnaire sera ensuite déployé dans l'application mobile Kobocollect pour la collecte des données.

Les données sont analysées par SPSS version 20 et Excel 2019 pour la réalisation des figures et tableaux.

III. RESULTATS DE L'ETUDE

3.1 Identification

L'étude sur les injustices et les inégalités au Burkina Faso a pu toucher 301 individus enquêtés dans la ville de Ouagadougou. Cette étude a pris en compte les douze (12) arrondissements.

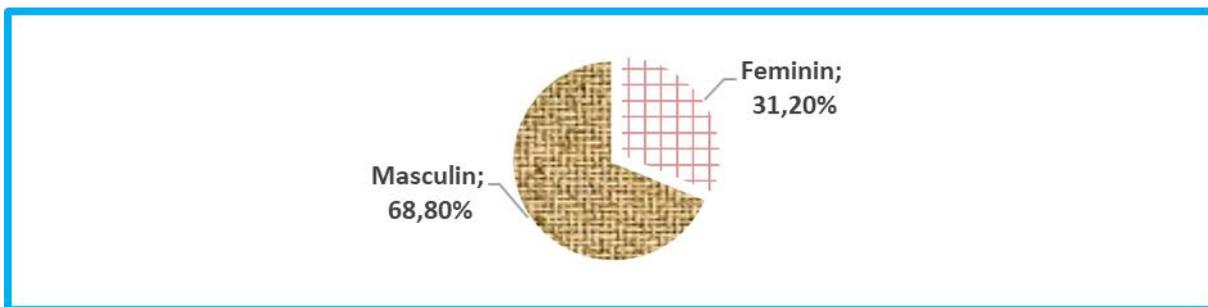
Le tableau suivant met en évidence la répartition des enquêtés de la ville de Ouagadougou par arrondissement.

Tableau 1 : répartition des enquêtés selon les arrondissements de la ville de Ouagadougou

Arrondissement	Effectifs	Poids
Arrondissement 1	21	6,98%
Arrondissement 2	16	5,32%
Arrondissement 3	10	3,32%
Arrondissement 4	26	8,64%
Arrondissement 5	50	16,61%
Arrondissement 6	32	10,63%
Arrondissement 7	10	3,32%
Arrondissement 8	10	3,32%
Arrondissement 9	13	4,32%
Arrondissement 10	31	10,30%
Arrondissement 11	70	23,26%
Arrondissement 12	12	3,99%

Source : données enquête OPES, juillet 2022

La figure ci-après présente le genre des individus enquêtés.

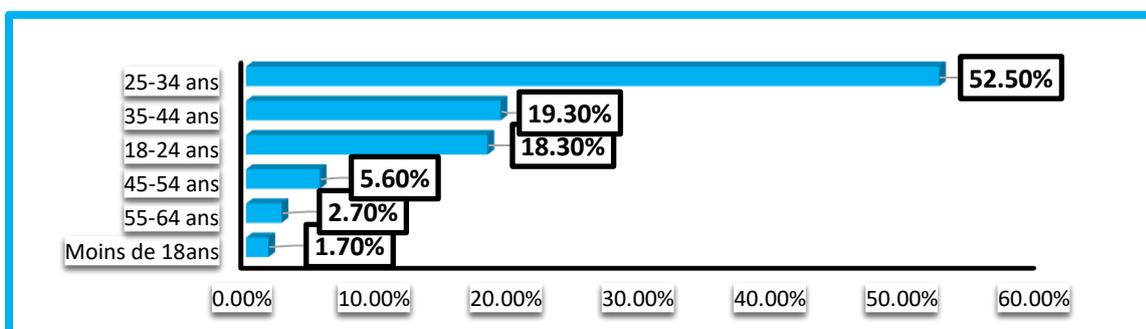


Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe

Parmi les individus enquêtés qui ont pris part à l'étude, le genre masculin est le plus représenté avec un poids de 68,80% contre 32,20 % pour le genre féminin.

La figure suivante présente la répartition des enquêtés selon l'âge.

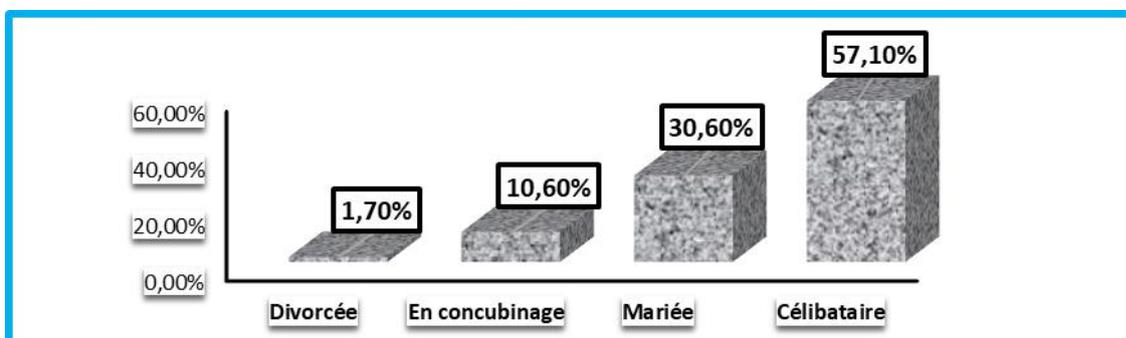


Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 2 : Répartition des enquêtés selon l'âge

La majorité des individus enquêtés ont un âge compris entre 25 ans et 44 ans soit un poids de 71,80%.

La figure ci-après présente la répartition des enquêtés selon la situation matrimoniale.

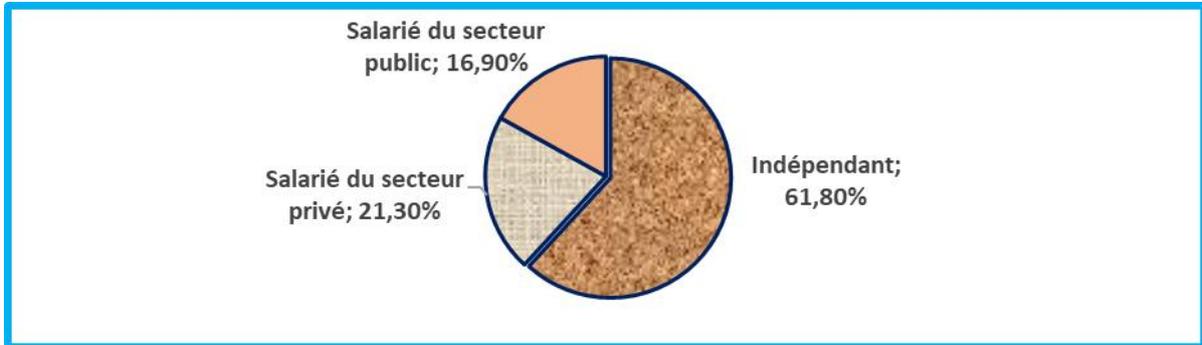


Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 3 : Répartition des enquêtés selon leur situation matrimoniale

L'étude est composée en majorité de 57,10% de célibataires et de 30,60% individus mariés.

La figure ci-après annonce la répartition des enquêtés selon le statut professionnel.



Source : données enquête OPES, juillet 2022

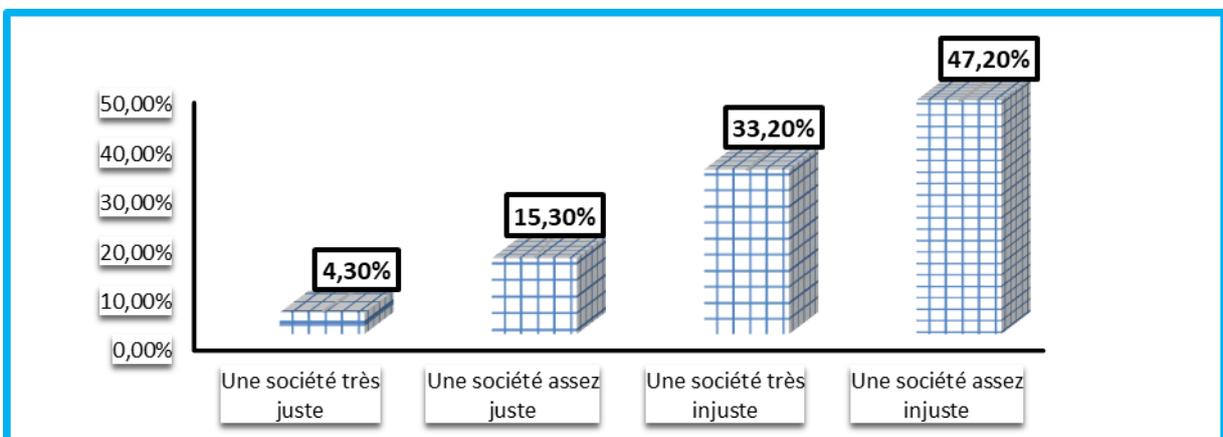
Figure 4 : Répartition des enquêtés selon le statut professionnel

Les individus dont le statut est indépendant sont les plus représentés de l'étude avec un poids de 61,80%. En effet, les indépendants sont les individus qui travaillent à leurs propres comptes. En outre, les salariés du secteur privé (21,30%) viennent en second plan et les salariés du secteur public avec 16,90%.

Quelle perception les Ouagalais ont-ils sur les injustices et les inégalités dans la société ?

3.2 La perception des ouagalais sur les injustices et les inégalités dans la société

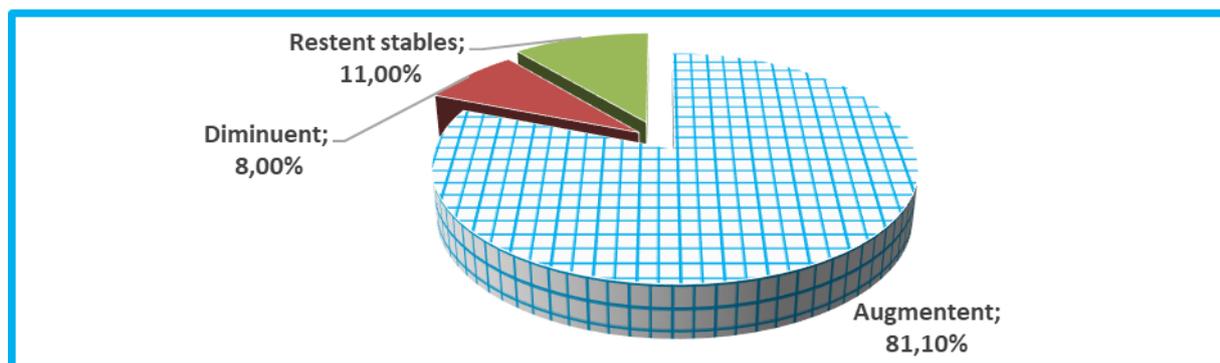
La figure suivante présente la répartition des enquêtés selon qu'ils trouvent la société Burkinabè juste.



Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 5 : Répartition des enquêtés selon qu'ils trouvent la société burkinabè juste
Plus des trois quarts des individus enquêtés trouvent que la société burkinabè est injuste avec un poids de 80,40%.

La figure ci-après présente la répartition des enquêtés selon que les injustices et les inégalités augmentent, diminuent ou restent stables au Burkina Faso.



Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 6 : Répartition des enquêtés selon l'appréciation de l'injustice au Burkina Faso
Les individus enquêtés dans la ville de Ouagadougou affirment que les injustices et les inégalités augmentent au fil des années avec un poids de 81,10%.

Le tableau suivant met en lumière la répartition des enquêtés selon les injustices les plus insupportables.

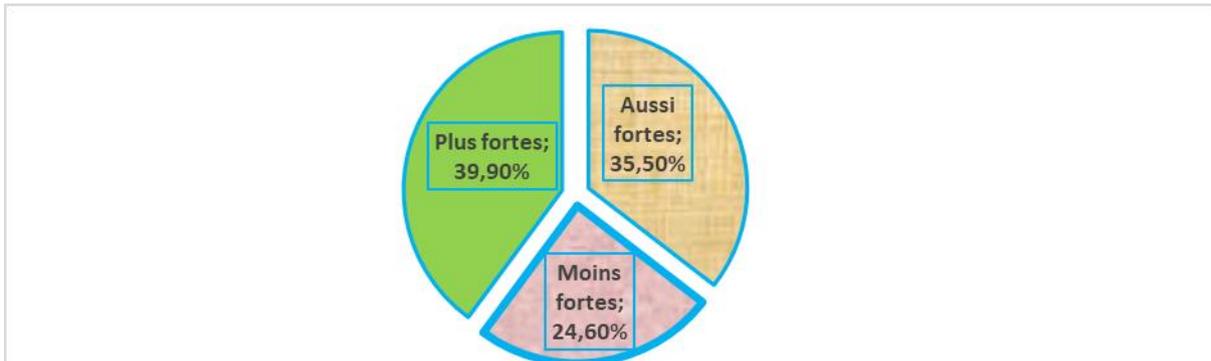
Tableau 2 : répartition des enquêtés selon les injustices les plus insupportables

Libellé	Effectif	Poids	Rang
L'insécurité et le terrorisme dans son environnement quotidien	58	19,27%	1
Le chômage des jeunes	44	14,62%	2
Les détournements des deniers publics et immobilisme de la justice	41	13,62%	3
Ne pas manger à sa faim, ne pas nourrir convenablement ses enfants	40	13,29%	4
La politisation de l'administration	25	8,31%	5
Être discriminé en fonction de son sexe	23	7,64%	6
Le renoncement à ses droits par manque de moyens ou de connaissances	21	6,98%	7
Être victime d'une erreur judiciaire	18	5,98%	8
Ne pas avoir accès au service public	16	5,32%	9
Ne pas savoir lire et écrire, être analphabète	9	2,99%	10
Le piston dans les entreprises publiques et privées	6	1,99%	11

Source : données enquête OPES, juillet 2022

Les injustices les plus insupportables selon la population sont nombreuses. L'insécurité et le terrorisme demeurent les plus graves. En outre, le chômage des jeunes et les détournements des deniers publics sont les principales injustices.

La figure ci-après présente la répartition des enquêtés selon que les injustices et les inégalités au Burkina Faso sont plus fortes que dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

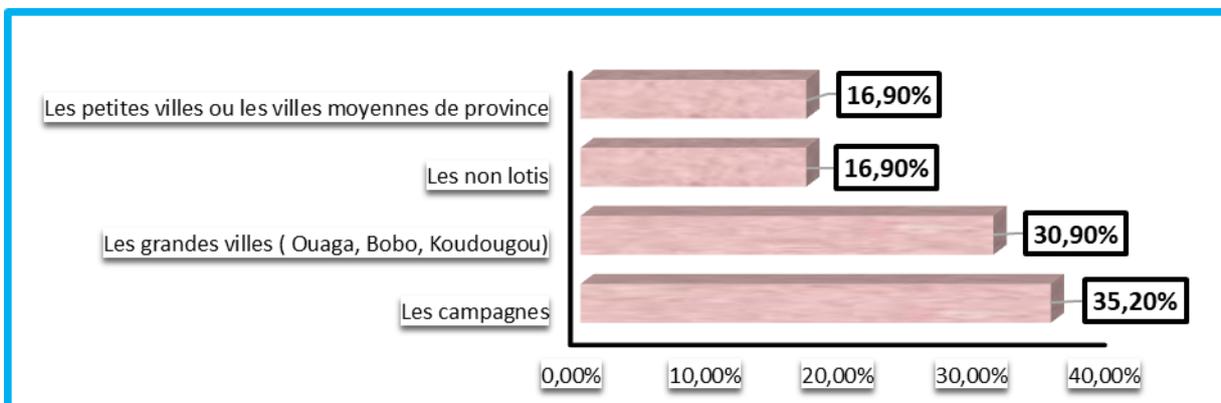


Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 7 : Répartition des enquêtés selon que les injustices et les inégalités sont les plus répandues au Burkina que dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest

L'étude montre que les inégalités et les injustices sont plus répandues au Burkina Faso que dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest, soit une affirmation de 75,40% des enquêtés.

La figure suivante annonce la répartition des enquêtés selon leur avis sur le milieu d'application de l'injustice au Burkina Faso.



Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 8 : Répartition des enquêtés selon lieu d'application de l'injustice au Burkina Faso

L'injuste est plus pratiquée dans les campagnes et les grandes villes telles que Ouagadougou, Bobo Dioulasso et Koudougou. En sus, certaines formes d'injustice se retrouvent dans les petites villes et les quartiers non lotis.

Le tableau suivant présente les sphères dans lesquelles les enquêtés affirment que les injustices et les inégalités sont les plus nombreuses.

Tableau 3 : répartition des enquêtés selon leurs avis sur les sphères dans lesquelles les injustices et les inégalités sont les plus nombreuses

Pour vous quelles sont les sphères ou univers dans lesquels l'injustice et les inégalités sont les plus nombreuses	Effectifs	Poids
Justice	179	59,47%
le monde du travail, de l'entreprise	115	38,21%
La police	111	36,88%
L'accès au logement	108	35,88%
L'accès aux soins /la santé	108	35,88%
Le monde politique	107	35,55%
Les marchés publics	107	35,55%
L'éducation / l'école	100	33,22%
les impôts et les taxes	94	31,23%
Les relations avec l'administration	69	22,92%
Les normes et règlement défini par l'état	64	21,26%
L'accès au numérique	18	5,98%

Source : données enquête OPES, juillet 2022

L'étude dénote des injustices et des inégalités au niveau de la justice, dans le monde du travail, dans la police, dans l'accès au logement, dans l'accès aux soins, dans le monde politique, dans les marchés publics, etc. Il s'agit des principaux domaines où l'injustice et l'inégalité persistent.

Le tableau suivant présente la compréhension des enquêtés selon la définition d'une société juste.

Tableau 4 : répartition des enquêtés selon leurs définitions d'une société juste

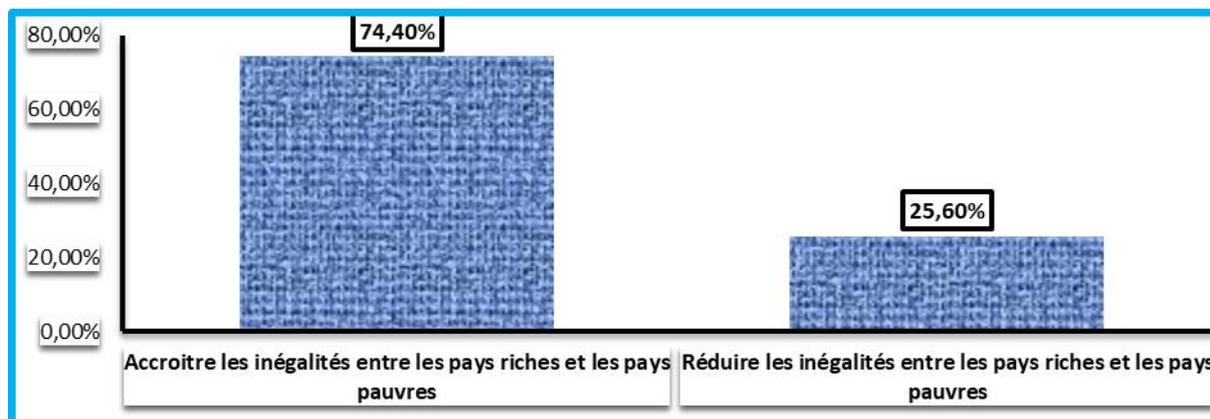
Que serait pour vous une société juste	Effectifs	Poids
Une société qui permette à chacun, quels que soient ses moyens ou ses origines, d'avoir les mêmes chances de réussir	163	54,20%
Une société qui permette un meilleur accès pour tous à la santé, au logement et à l'emploi	108	35,90%
Une société qui, en plus, assure une redistribution des revenus par la fiscalité et les prestations sociales	30	10,00%

Source : données enquête OPES, juillet 2022

Selon les individus enquêtés, une société juste est celle qui permet à chacun quels que soient ses moyens et ses origines d'avoir les mêmes chances de réussir. En plus,

ils ajoutent qu'une société juste doit permettre un meilleur accès pour tous à la santé, au logement et à l'emploi.

La figure ci-après présente la répartition des enquêtés selon que la mondialisation et le développement des échanges économiques ont contribué à accroître ou à réduire les inégalités entre les pauvres et les riches.



Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 9 : Répartition des enquêtés selon leur appréciation des inégalités entre les pauvres et les riches au Burkina Faso

Les enquêtés pensent que la mondialisation et le développement des échanges économiques ont contribué à accroître les inégalités entre les pays riches et les pays pauvres.

Le paragraphe présente les différentes situations dans lesquelles l'injustice est accentuée.

3.3 Le niveau d'injustice associe a différentes situations et l'expérience d'injustice dans la vie quotidienne

Cette partie traite du niveau d'injustice dans les situations et expériences de la vie quotidienne. Plus la note moyenne est supérieure à 6 plus la situation devient plus injuste.

Le tableau suivant met en évidence la répartition des enquêtés selon le niveau d'injustice en fonction des situations.

Tableau 5 : répartition des enquêtés selon le niveau d'injustice en fonction des situations

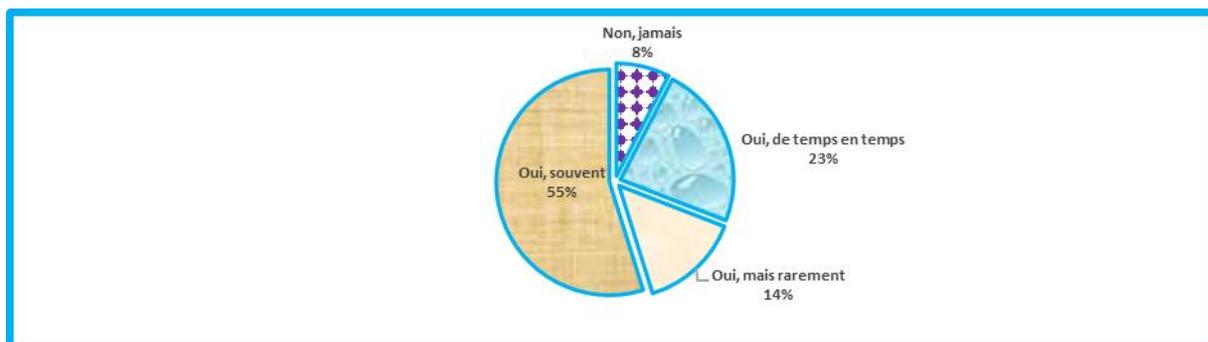
Voici une série de situations. Pour chacune d'entre elles, vous indiquerez une note de 1 à 10.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Moyenne
Une femme qui à poste égal est moins bien payée qu'un de ses collègues homme	26	6	12	11	21	16	30	34	35	110	7,36
Un individu qui renonce à agir en justice par manque de moyen	26	10	19	18	31	31	35	31	30	70	6,57
Les foyers qui subissent les coupures de l'eau ou de l'électricité	33	11	19	20	34	37	27	31	34	55	6,24
Un créateur d'entreprise qui met fin à son projet du fait de lourdeurs administratives	28	17	19	22	31	30	34	34	40	46	6,22
Une personne qui perd ses droits car elle ne parvient pas à remplir ses dossiers pour avoir accès aux services publics	35	21	18	19	29	34	22	28	32	63	6,15
Un enfant qui est harcelé à l'école par ses camarades	49	23	28	15	28	31	34	22	27	44	5,52
Une personne qui doit faire de nombreux kilomètres pour aller dans un service public	59	14	24	25	29	39	19	21	24	47	5,4

Source : données enquête OPES, juillet 2022

Les situations dans lesquelles les injustices sont plus développées sont :

- une femme qui est à poste égal est moins payée qu'un homme ;
- un individu qui renonce à agir en justice par manque de moyen financier ;
- les foyers qui subissent des coupures d'eau et de l'électricité ;
- un créateur d'entreprise qui met fin à son projet du fait de la lourdeur administrative ;
- une personne qui perd ses droits car elle ne parvient pas à remplir ses dossiers pour avoir accès au service publics.

La figure ci-après fait ressortir la répartition des enquêtés selon qu'ils arrivent à ressentir une fois dans leurs vies un sentiment d'injustice.



Source : données enquête OPES, juillet 2022

Figure 10 : Répartition des enquêtés selon qu'ils arrivent à ressentir dans leurs vies quotidiennes un sentiment d'injustice

La figure ci-dessus montre à quel point la majorité des enquêtés arrivent à ressentir souvent qu'ils ont été victimes d'injustice.

Le tableau suivant présente la répartition des enquêtés selon leurs ressentis de l'injustice sur quelques aspects.

Tableau 6 : répartition des enquêtés selon leurs ressentis de l'injustice sur des aspects

Et plus précisément, vous arrive-t-il de ressentir de l'injustice dans chacun des aspects suivants de votre vie ?	Oui, souvent	Oui, de temps en temps	Oui, mais rarement	Non, jamais
Votre vie sociale	128 (42,56%)	71 (23,6%)	59 (19,6%)	43 (14,3%)
Votre vie professionnelle	124 (41,2%)	63 (20,9%)	66 (21,90%)	48 (15,9%)
Votre vie familiale ou personnelle	80 (26,6%)	50 (16,6%)	80 (26,6%)	91 (30,2%)

Source : données enquête OPES, juillet 2022

Au Burkina Faso les principales causes d'injustices et des inégalités selon les enquêtés sont cités par ordre décroissant :

- corruption ;
- mauvaise gouvernance ;
- pauvreté ;
- politisation de l'administration ;
- détournement d'argent ;
- analphabétisme ;
- égoïsme ;
- manque de patriotisme.

Quelle est donc la perception des Ouagalais sur la lutte véritable contre les inégalités au Burkina Faso ?

3.4 La perception des ouagalais sur la possibilité ou non de lutter véritablement contre les inégalités

Cette partie met en relief la perception des Ouagalais sur la possibilité de lutter véritablement contre les inégalités au Burkina Faso.

Le tableau suivant met en lumière la répartition des enquêtés selon niveau de confiance qu'ils accordent à quelques acteurs sur les inégalités et les injustices.

Tableau 7 : répartition des enquêtés selon niveau de confiance accordé à quelques acteurs sur l'injustice et l'inégalité

Vous personnellement, faites-vous confiance à chacun des groupes ou acteurs suivants pour faire diminuer les injustices et les inégalités existant au Burkina ?	Tout à fait confiance	Plutôt confiance	Plutôt pas confiance	Pas du tout confiance
Les médecins	58 (19,3%)	99 (32,9%)	67 (22,3%)	77 (25,6%)
Les enseignants	93 (30,90%)	59 (19,6%)	110 (36,5%)	39 (13,0%)
La Police	34 (11,3%)	46 (16,3%)	75 (24,9%)	143 (47,5%)
Les associations et ONG	92 (30,6%)	97 (32,2%)	53 (17,6%)	59 (19,6%)

Source : données enquête OPES, juillet 2022

L'enquête réalisée montre que la majorité des Ouagalais peuvent compter sur les médecins, les enseignants, les associations et les ONG pour diminuer les inégalités au Burkina Faso. Par contre, 62,80% des Ouagalais affirment ne pas avoir confiance en la police pour diminuer les inégalités.

Le tableau ci-après illustre la répartition des enquêtés selon leurs avis sur les cibles qui peuvent bénéficier des efforts particuliers pour assurer l'égalité des chances.

Tableau 8 : répartition des enquêtés selon leurs avis des cibles qui peuvent bénéficier des efforts pour assurer l'égalité des chances

Pour chacune des populations suivantes, diriez-vous qu'il est tout fait prioritaire, important ou secondaire qu'elles bénéficient d'efforts particuliers pour assurer l'égalité des chances ?	Tout à fait prioritaire	Important	Secondaire
Les personnes handicapées	180 (59,8%)	99 (32,9%)	22 (7,3%)
Les pauvres	136 (45,2%)	134 (44,5%)	31 (10,3%)
Les personnes qui élèvent seules un ou des enfants	112 (37,2%)	123 (40,9%)	66 (21,9%)
Les habitants des zones rurales	118 (39,2%)	129 (42,9%)	54 (17,9%)

Les femmes	117 (38,9%)	122 (40,5%)	62 (20,6%)
Les habitants des zones non lotis	91 (30,2%)	137 (45,5%)	73 (24,3%)

Source : données enquête OPES, juillet 2022

Des efforts doivent être entrepris et déployés en faveur des personnes handicapées, des pauvres, des orphelins, des zones rurales et des femmes comme une priorités pour établir l'égalité selon les individus interviewés.

Le tableau met en évidence la confiance que les enquêtés ont sur le gouvernement pour réduire les inégalités dans les cibles spécifiques.

Tableau 9: répartition des enquêtés selon le niveau de confiance accordé au gouvernement sur les inégalités

Faites-vous confiance ou pas du tout confiance au gouvernement pour réduire les inégalités dans domaines suivants	Tout à fait confiance	Pas du tout confiance
Les inégalités de salaires	128 (42,5%)	173 (57,5%)
Les inégalités face à l'emploi	113 (37,5%)	188 (62,5%)
Les inégalités entre les femmes et les hommes	137 (45,5%)	164 (54,5%)
Les inégalités en matière d'accès aux soins	162 (53,8%)	139 (46,2%)
Les inégalités d'accès à un logement	94 (31,2%)	207 (68,8%)
L Les inégalités d'accès à l'éducation	177 (58,8%)	124 (41,2%)
Les inégalités d'accès aux sports et loisirs	139 (46,2%)	162 (53,8%)

Source : données enquête OPES, juillet 2022

Des enquêtés de la ville de Ouagadougou appartenant au douze (12) arrondissements affirment ne pas avoir confiance au gouvernement Burkinabè sur la lutte pour la réduction des inégalités concernant les salaires, l'emploi, les soins, l'éducation, les sports, les loisirs et les inégalités entre les femmes et les hommes.

Le tableau suivant illustre les notes attribuées aux gouvernements sur 10 dans la lutte contre l'injustice et les inégalités au Burkina Faso.

Tableau 10 : répartition des enquêtés selon la note attribuée au gouvernement burkinabè dans la lutte contre les inégalités et les injustices

Notes sur 10	Effectifs	Pourcentage
0	4	1,30%
1	27	9,00%
2	45	15,00%
3	48	15,90%
4	57	18,90%
5	72	23,90%
6	28	9,30%
7	9	3,00%
8	8	2,70%
9	2	0,70%

10
TOTAL

1
301

0,30%
100,00%

Source : données enquête OPES, juillet 2022

Selon l'enquête, les Ouagalais ont attribué une note moyenne de 4 sur 10 au gouvernement pour la lutte contre les injustices et les inégalités au Burkina Faso.

IV. CONCLUSION

Au terme de l'étude sur la perception des Ouagalais en ce qui concerne les injustices et les inégalités au Burkina Faso, il convient de retenir que malgré les efforts fournis par les institutions publics et privées, les inégalités et les injustices augmentent dans certains domaines. En effet, il est constaté que les inégalités persistent dans la société burkinabè, surtout au niveau de la justice, du monde du travail, de la police, de l'accès au logement, de l'accès aux soins, du monde politique, des marchés publics. Quant à l'injustice, elle s'observe plus dans les situations où la femme qui est à poste égal est moins payée qu'un homme, ou un individu renonce à agir en justice par manque de moyens financiers, dans les foyers qui subissent des coupures d'eau et d'électricité et lorsqu'une personne perd ses droits car elle ne parvient pas à remplir ses dossiers pour avoir accès aux services publics. Par ailleurs, les causes majeures de l'injustice et des inégalités ont été relevées : il s'agit entre autres de la corruption, de la mauvaise gouvernance, de la pauvreté, de la politisation de l'administration, du détournement d'argent, de l'analphabétisme, de l'égoïsme et du manque de patriotisme. Cependant, des actions doivent être engagées pour lutter contre les principales causes citées ci-dessous afin de promouvoir la justice et l'égalité. Les Ouagalais affirment ne pas avoir confiance au gouvernement dans la lutte contre l'injustice et les inégalités. Il est donc nécessaire et urgent pour les autorités de montrer à la population un engagement véritable et effectif.